



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITÉ DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 26 JANVIER 2022

PROTECTION DE L'ENFANT

Au cours du mois de décembre 2021, la section Protection de l'enfant de la MONUSCO (CPS) a documenté et vérifié 91 violations graves des droits de l'enfant dans le cadre des conflits armés en RDC, ce qui représente une diminution du 37% par rapport au mois de novembre (144). Il est important de noter que le processus de documentation et vérification des violations peut prendre un certain temps en raison des contraintes de sécurité, d'accès et de ressources.

Les violences sexuelles sont devenues la violation la plus fréquente (28), suivies par les enlèvements (25), les meurtres et mutilations (18), le recrutement et utilisation (15), les attaques contre les écoles et les hôpitaux (4) et le refus de l'accès humanitaire (1). Les violations vérifiées ont été attribuées aux CODECO (22), Apa na Pale (20), ADF (7), UXOs (7), Nyatura (6), APCLS (5), Fimbo na Fimbo (5), Mai Mai Mazembe (3), FDLR FOCA (2), Mai Mai Malaika (2), NDC Rénové (2) et Mai Mai non-identifiés (1). Les acteurs étatiques sont responsables de 9 violations (FARDC : 5, PNC : 4). Globalement, 31 violations ont été vérifiées en Ituri, 31 au Nord Kivu, 27 au Tanganyika et 2 au Sud Kivu.

Le 20 janvier, la section Protection de l'enfant de la MONUSCO a également facilité l'organisation d'une réunion de haut niveau de l'équipe spéciale sur les enfants et les conflits armés en RDC. La réunion a approuvé le rapport annuel sur les enfants et le conflit armé et a recommandé au Secrétaire général d'inscrire l'APCLS comme auteur récurrent pour le recrutement et l'utilisation, d'inscrire le CODECO pour les attaques contre les écoles et les hôpitaux et de retirer la LRA de la liste des parties au conflit qui a un impact grave sur les enfants.

ITURI

Dans le territoire de Djugu, à environ 80 km de Bunia, la société civile a salué la semaine dernière les interventions des humanitaires et de la MONUSCO en faveur des dizaines de milliers de personnes déplacées et hébergées dans les sites de Roe, Drodro Roe.

Ces personnes vulnérables bénéficient d'une sécurité accrue grâce au renforcement de la présence de la MONUSCO dans cette région. Depuis ces trois dernières semaines, des ONG et agences des Nations Unies les assistent en vivres, non vivres et médicaments. Grâce à ces interventions, elles retrouvent de l'espoir après avoir fui les attaques des miliciens dans leurs villages et vécu dans des

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

conditions précaires. Certaines personnes commencent à retourner dans leurs milieux d'origine pour cultiver à nouveau leurs champs.

Au cours de ce mois de janvier 2022, la MONUSCO a également facilité le retour en toute sécurité en Ituri de huit personnes (dont trois femmes) qui ont échappé à leurs ravisseurs, les rebelles des ADF qui les avaient prises en otage lors de leurs incursions dans la région de Komanda en novembre 2021.

Ces personnes ont été transportées de Beni au Nord-Kivu à Bunia en Ituri par un vol régulier de la Mission onusienne au Congo. Ces ex-otages ont affirmé avoir été contraints de travailler comme esclaves par ces rebelles. Ils ont réussi à s'enfuir après le lancement des opérations militaires conjointes FARDC-armée ougandaise dans la région. Aussitôt arrivées à Bunia, ces personnes ont été reçues par le Gouverneur militaire de l'Ituri. Le général Johnny Nkashama a salué les « *efforts de la MONUSCO pour soutenir la paix et la stabilité en Ituri* ». Il s'est par ailleurs engagé à assurer leur retour en toute sécurité dans leur milieu, dans la zone de Komanda, à une quarantaine de km de Bunia dans le territoire d'Irumu.

Toujours en Ituri, à Bunia, suite à plusieurs cas d'accidents, la MONUSCO a remis une passerelle construite par ses casques bleus népalais aux habitants des quartiers Hoho et Bankoko, lundi 17 janvier 2022. Pour les habitants de ces quartiers, cette assistance de la MONUSCO va faciliter le trafic rendu difficile dans cette partie de la ville à cause de l'absence de pont. Cette passerelle désormais va les relier à d'autres coins de la ville et en toute sécurité. Selon eux, de nombreux cas d'accidents ont été enregistrés ici dans le passé, avec parfois mort d'homme, comme ce fut le cas avec cet élève mort noyé dans le ruisseau Kidjogoli sur laquelle est jetée cette passerelle. La cérémonie de remise de passerelle s'est déroulée en présence des autorités locales et de la cheffe de bureau ad intérim de la MONUSCO en Ituri, Teohna Williams.

NORD-KIVU

Le 17 janvier, dans le village de Katsiru, au sud de Nyanzale, la section des Affaires civiles (CAS) a réuni des casques bleus et une association locale (Acteurs d'Action Durable) pour évaluer la protection et la situation sécuritaire dans le village. Les casques bleus ont reçu des informations concernant la présence de près de 700 familles de déplacés internes séjournant dans des familles d'accueil à Katsiru. La section des Affaires civiles a encouragé les participants à promouvoir la cohabitation pacifique entre les communautés locales et les personnes déplacées. Elle a également diffusé le numéro d'alerte et souligné l'importance de la collaboration et du partage d'informations avec les autorités locales et les forces de sécurité.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Toujours dans une optique de protection des civils, la section des Affaires civiles MONUSCO a rencontré des acteurs locaux de protection, à Mweso (près de Kitchanga), parmi lesquels figurent des représentants de la société civile et des jeunes. Ils ont discuté du renforcement des mécanismes et approches de protection de la population, notamment sur les axes Kalembe-Kalonge (33 km au nord-est) et à Bweru (21 km au nord-ouest de Kitchanga COB) et Muhongozi-Mbui. Les acteurs locaux se sont engagés à renforcer la collaboration avec les autorités locales et la MONUSCO, notamment en partageant les alertes via le numéro d'alerte.

SITUATION MILITAIRE

(Par le Lieutenant-colonel Andrew Silvano MTALI, Chef du bureau d'information publique militaire de la MONUSCO)

Au cours des deux dernières semaines, la Force a continué de mener des opérations dans ses zones de responsabilité en répondant vigoureusement aux incursions de groupes armés qui ont récemment augmenté à divers endroits. La Force a pu mener de nombreuses activités opérationnelles, notamment des patrouilles de jour et de nuit, des patrouilles conjointes, des escortes et des reconnaissances aériennes. En outre, la Force a continué de travailler en étroite coordination et coopération avec les forces de sécurité de l'État pour assurer la protection des civils.

En outre, le Génie militaire de la Force a utilisé ses ressources techniques pour participer à divers projets pour soutenir le peuple de la RDC. En étroite collaboration avec le gouvernement local, la Force, grâce à ses ressources en génie, a pu faciliter la construction de la route de la base d'opérations de combat à Eringeti Phase II, la réhabilitation de la route de Mitti-Bunyakiri Phase II. Ces activités témoignent de la détermination et de l'engagement de la MONUSCO envers le Mandat de l'ONU et donc envers le peuple de la RDC.

Au niveau opérationnel : La Force de la MONUSCO a, dans tous les Secteurs continué à agir promptement et avec vigilance, à lancer des Forces mobiles de réaction rapide dans des zones ciblées et vulnérables pour dissuader les Groupes armés et protéger la population, et ainsi permettre à la population locale de poursuivre ses activités normales. En outre, les forces de la MONUSCO ont également mené des opérations conjointes avec les FARDC pour prévenir les incursions ennemies, éviter les crimes, dominer la zone de responsabilité et projeter tout problème de Protection des civils. La présence constante de la Force dans les principaux points chauds a assuré la sécurité dans ces zones, garantissant la liberté de mouvement.

En Ituri, le 18 janvier 2022, répondant à la menace de la milice CODECO, la Force de la MONUSCO a échangé des tirs avec le groupe armé. La milice CODECO a été forcée de se retirer après avoir subi de lourdes pertes. L'un des Casques bleus de la MONUSCO a été blessé pendant l'échange et se remet après une opération chirurgicale.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Moricy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Le 17 janvier 2022, dans le but de renforcer la confiance des civils pour leur propre sécurité, la Force de la MONUSCO a effectué des patrouilles rigoureuses dans les zones adjacentes à l'axe Miriki Kimaka récemment touchées par des affrontements entre groupes armés. La domination effective des troupes de Miriki a non seulement apaisé les craintes mais a permis la reprise des activités quotidiennes des civils.

Enfin, dans le cadre du renforcement de la confiance en matière de sécurité, une réunion de sécurité a été menée par les Casques bleus de la MONUSCO au village Buleusa. L'objectif était de discuter de la situation sécuritaire, de renforcer les mécanismes de Protection des civils et le partage d'informations. La réunion a réuni 25 acteurs de Protection des civils, dont le chef du village de Buleusa, un représentant des FARDC, des représentants de la société civile et des représentantes des femmes.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06